



Une Jettoise aux racines irlandaises et à la vision européenne, voilà comment résumer en quelques mots le profil de Aisling O'Kane. Elle se sent de mieux en mieux à Bruxelles au fil des ans, mais toutes les excuses sont bonnes pour faire la traversée vers Dublin.

La pensée européenne, Aisling O'Kane l'a en quelque sorte reçue à la petite cuillère. 'Mon père est venu travailler pour les institutions européennes quand l'Irlande a rejoint l'UE en 1973', raconte-t-elle. La famille a alors habité neuf ans au Luxembourg à la fin des années '70, mais Aisling a fait ses secondaires et ses études supérieures dans sa ville natale, Dublin. Jusqu'à ce qu'elle ait la possibilité, après son bachelier en langues modernes, de suivre le programme European Studies, troquant ainsi le renommé Trinity College contre la Katholieke Universiteit Leuven (KUL). 'Je voulais approfondir mes connaissances sur le fonctionnement de l'Europe et il n'y avait pas de meilleur endroit pour cela que le cœur de l'union'. Après cette année supplémentaire d'études – nous sommes au début des années '90 – les emplois abondent à Bruxelles pour un profil comme le sien. Aisling entre donc

dans la vie professionnelle avant même d'avoir l'occasion de se demander si elle souhaite construire sa carrière professionnelle ici ou en Irlande.

Réseau international

Au cours des années '90, l'Irlandaise travaille entre autres pour la Chambre du Commerce des Etats-Unis et pour les multinationales Levis Strauss et ExxonMobil. Ses trois enfants Owen, Liam et Anna, aujourd'hui respectivement âgés de 21, 19 et 16 ans, sont tous nés à Bruxelles. Ils sont la raison pour laquelle elle choisit, lors du changement de siècle, de prendre une longue interruption de carrière, avant d'atterrir à l'A.I.S.E. (International Association for Soaps, Detergents and Maintenance Products). 'Cette association internationale représente l'industrie des produits de nettoyage', précise la responsable de communication Aisling

O'Kane. 'Elle s'occupe entre autre des symboles sur les étiquettes relatifs à la sécurité et à l'utilisation sans risque des produits qui sont mis sur le marché par le secteur.'

Bonnes adresses

Jette n'a plus beaucoup de secrets pour Aisling : 'Je connaissais déjà la commune quand j'habitais à Laeken, tout près de la frontière communale. En 2012, j'ai déménagé à Jette et depuis que j'ai acheté récemment une maison dans la rue Stanislas Legrelle, je suppose qu'on peut dire que je suis une vraie Jettoise', enchaîne-t-elle avec humour.



Depuis que j'ai acheté ma maison dans la rue Stanislas Legrelle, je suppose qu'on peut dire que suis une vraie Jettoise.

Le passage du statut de locataire à celui de propriétaire signifie-t-il qu'elle se sent ici chez elle ? 'Oui, tout à fait', confirme-t-elle. 'Après toutes ces années, j'ai mes petites adresses où j'aime faire du shopping et Jette ne manque certainement pas de chouettes restaurants. J'adore le marché dominical et j'y suis chaque semaine. Mes sœurs viennent régulièrement de Dublin rien pour faire le marché avec moi !'

Dilemme

Quand on demande à Aisling si elle aimerait retourner s'installer en Irlande, il y a un moment d'hésitation. 'Je pense que Bruxelles devient de plus en plus ma base de départ, mais je continuerai à faire la navette', glisse-t-elle en guise de compromis. 'En moyenne, je fais l'aller-retour cinq fois par an et durant l'été je passe deux à trois semaines en Irlande.' Elle passe ensuite en revue quelques activités à Bruxelles qui ont un lien avec son île. 'Il y a la fête annuelle de la Saint-Patrick au parc du Cinquantenaire et les nombreux concerts d'artistes irlandais, les débats et les conférences avec des auteurs irlandais, etc. Je fais aussi de la danse irlandaise 'set dancing' le jeudi soir.' Sans compter les nombreux pubs irlandais qui émergent ça et là dans la capitale 'Mais je préfère en réalité les brasseries et la bière belge !', avoue-t-elle. En bref, notre Jettoise du mois se rend compte que Bruxelles a beaucoup à offrir aux Irlandais. 'En fait, je suis plus consciente de mes racines irlandaises ici à Bruxelles qu'en Irlande', conclut-elle.